



RÉDITION  
BOB DYLAN  
Live at Budokan revisité

REMASTER  
DIAMONDS & PEARLS

## PRINCE

Les joyaux de la couronne

ANNIVERSAIRE  
Frank Zappa  
50 ans d'Over-Nite Sensation

Robert Finley  
Glen Hansard  
Bruno Patino  
The Silencers  
Jacques de Loustal

L1496 475 F 896 E 20

# PLAYLIST

SÉLECTION  
DOM KIRIS PRÉSENTE  
SES COUPS DE CŒUR  
DU MOIS



Chroniques de disques et playlists de la rédaction sur rollingstone.fr

## 7. The Vaccines

### "Heartbreak Kid"

(Super Easy/Thirty Tigers)  
Pas de doute, à la fois mélancolique et espiègle, "Heartbreak Kid" porte la signature de The Vaccines, toujours à fond de guitare surf noyée dans la réverb'. La perte et le chagrin d'amour étant un peu le fonds de commerce de Justin Young, il équilibre toujours son spleen par un refrain euphorique à reprendre à tue-tête.

## 8. Johnny Marr

### "Somewhere" (BMG)

"Jouer de la guitare implique qu'on n'est jamais seul", a écrit Johnny Marr dans sa biographie. Depuis la fin des Smiths, le guitar-(anti-)hero a accompagné du beau monde, mais ses albums solos sont restés confidentiels. Son premier best of remet les pendules à l'heure de Big Ben, avec le convaincant "Somewhere" en bonus.

## 9. Lucky Pepper

### "Easier Said Than Done" (Autoproduit)

Un bon titre de rock'n'roll avec tous les plans accrocheurs qui ont fait leurs preuves? Plus facile à dire qu'à faire, cet exercice de dépoussiérage du genre est réussi par Lucky Pepper, emmené par un guitariste chanteur à la voix fraîche tout droit sorti d'une faille spatiotemporelle des 60's.

## 1. U2

### "Atomic City"

(Universal)

Les guitares sonnent très Clash et le pont vient des Beach Boys... Sans pour autant citer toutes les influences, Debbie Harry et Giorgio Moroder sont bien crédités au côté de U2 pour ce double hommage à la new wave et à Las Vegas, qui, dans les 50's, était surnommé "Atomic City" par le tourisme nucléaire.

## 2. The Rolling Stones

### "Sweet Sound of Heaven"

(Universal)

Dans la veine des grandes orchestrations soul, "Sweet Sound of Heaven" rappelle les années fastes des Stones. Jagger se paie un contrechant Gospel avec Lady Gaga, tandis que Stevie Wonder plaque son génie sur un bon vieux Moog. Les Stones ne referont plus *Let It Bleed*, mais c'est bien essayé.

## 3. The Gaslight Anthem feat. Bruce Springsteen

### "History Books"

(Rich Mahogany/  
Thirty Tigers)

À force de dire qu'il y avait toute la fougue de Springsteen dans le lyrisme punk de The Gaslight Anthem, une collaboration abouti. Brian Fallon n'en revient pas d'avoir écrit cette page d'histoire avec son héros, mais les deux voix fortes du New Jersey s'entendent à merveille sur cet hymne à la résilience.

## 4. Robert Finley

### "You Got It (And I Need It)"

(Easy Eye Sound)  
Sa voix claque comme

la mâchoire d'un alligator quand il raconte ses histoires du Black Bayou. Selon Dan Auerbach, son plus grand admirateur, les musiciens ont improvisé des vieux blues du Deep South, tandis que Robert Finley inventait des paroles au fur et à mesure, pour un savoureux gumbo de bons mots épices.

## 5. The Coral

### "The Sinner"

(Modern Sky)

Les outsiders de la britpop ont largué les amarres tels des conquérants du Nouveau Monde. Inspiré, The Coral enchaîne deux albums fabuleux cette année, la paire sonnant

comme des BO de western spaghetti imaginaire, avec guitare trémolo et sérenade mexicaine. Et tout ça sans bouger de Liverpool.

## 6. Richard Hawley

### "Not the Only Road"

(BMG)

La vocation de chanteur de Richard Hawley a été tardive, et il a longtemps œuvré comme guitariste pour les groupes de Sheffield, de Pulp jusqu'à Arctic Monkeys. Pourtant, sa voix de crooner atmosphérique est monumentale et c'est rien de le dire. "Not the Only Road" fait une boucle en revenant sur sa route solitaire empruntée il y a vingt ans.

## 10. Quintana Dead Blues eXperience

### "I Wish That You'd Never Been There" (KNT)

En scène comme en studio, Piero Quintana est un "One Rock'n'roll Electro Heavy Blues Man". Cette option ne laisse pas d'autre choix que de jouer sur l'émotion brutale sous le cuir. Minimaliste, "I wish That You'd Never Been There" est bâti sur les fondations du blues et s'élance comme une cathédrale stoner.